

Children of Deh Koh: Young Life in an Iranian Village.
Syracuse (N.Y.), Syracuse University Press, 1997,
XXI-306 p.

Jean-Pierre Digard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37344>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « *Children of Deh Koh: Young Life in an Iranian Village.* Syracuse (N.Y.), Syracuse University Press, 1997, XXI-306 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 643, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37344>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Children of Deh Koh: Young Life in an Iranian Village. Syracuse (N.Y.), Syracuse University Press, 1997, XXI-306 p.

Jean-Pierre Digard

- 1 Après *Women of Deh Koh: Life in an Iranian Village* (Washington, Smithsonian Institution Press, 1989 ; voir *Abs. Ir.*, 13, 1990 : 417), voici, du même auteur et dans la même veine, un livre sur l'enfance et la jeunesse dans le même gros bourg tribal et agricole du Boyr-Aḥmadī, désigné sous le nom fictif de Deh Koh et dont la moitié de la population est âgée de moins de quinze ans.
- 2 La matière de l'ouvrage, recueillie au cours de plusieurs séjours sur le terrain effectués entre 1965 et 1994, est présentée sous une trentaine de thèmes et/ou de périodes du cycle de vie : la grossesse, la naissance, le choix des prénoms, les soins au nouveau-né, la vie du jeune enfant, sa santé, les différences de traitement entre garçons et filles, les termes d'adresse et de référence aux parents et aux adultes, l'apprentissage de la langue (ici le *lorī*), les valeurs enseignées aux enfants, les jeux, la littérature enfantine, la scolarisation (notamment en tant que vecteur d'acculturation), les rapports entre filles et garçons avant le mariage, les aspirations des jeunes adultes.
- 3 Si les jeunes de Deh Koh paraissent à l'abri des dangers qui guettent leurs homologues occidentaux (drogue, etc.), en revanche leur vie est à l'évidence infiniment moins confortable que celle de ces derniers, en particulier pour les filles. À Deh Koh, la hiérarchie sociale étant d'abord déterminée par l'âge et par le sexe, les adultes sont supérieurs aux enfants et les hommes supérieurs aux femmes ☞ d'où le statut doublement inférieur des fillettes. À celles-ci, il reste l'intelligence des autres, qui est le véritable pouvoir des faibles. Elles sont aussi plus précoces que les garçons. Mais la catégorie des *teenagers* n'existe ni chez les unes ni chez les autres, les enfants passant sans transition des jupes de leur mère au travail et au mariage. L'A. porte une attention toute particulière au « folklore de l'enfance » ☞ elle entend par là « les coutumes et leurs rationalisations se

rapportant aux âges de l'enfance » et à son rôle dans les processus d'enculturation. En revanche, elle se défend de toute approche psychologique : E. Friedl dit s'intéresser aux choix culturels offerts aux jeunes mais nullement, par exemple, à l'influence de l'expérience des enfants sur la personnalité des adultes.

- 4 Tout en revendiquant l'étiquette d'anthropologue, l'A. se présente comme le simple rapporteur d'« histoires ethnographiques significatives », animé du seul souci, au demeurant louable et légitime, de rendre aux enfants leur place et leur voix, trop souvent absentes des travaux ethnologiques. Si l'on ne peut qu'applaudir à son refus déclaré du jargon scientifique, l'absence de toute référence bibliographique, en revanche, laisse perplexe : les recherches d'E. Friedl seraient-elles si parfaites qu'elles n'auraient rien à apprendre des autres travaux effectués sur l'Iran (on pense notamment à ceux de M. E. et J. Gulick sur Ispahan) ou même sur d'autres terrains dans le domaine de l'anthropologie de l'enfance (M. Mead, B. B. et J. M. W. Whitting, S. Lallemand, etc.) ? Voilà donc une collecte ethnographique d'importance mais qui tourne court faute de problématisation (réduite à de vagues linéaments dans les pages XIII à XXI), faute aussi de cette dimension essentielle de l'anthropologie qu'est le comparatisme. Par ailleurs, la matière extraordinairement composite de l'ouvrage descriptions et observations ethnographiques, témoignages, anecdotes, éléments de folklore, extraits de littérature orale, etc., qui confère à *Children of Deh Koh* son aspect vivant, agréable à lire, émouvant même parfois, mais aussi son caractère décousu, rend l'absence d'index particulièrement regrettable. Enfin, la translittération est fantaisiste et, dans son principe même, inappropriée puisque le *lorī* ne possède pas de tradition écrite.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS – Paris